

Panagiota KORKOKIOU, psychologue clinicienne, psychothérapeute  
psychanalytique

Depuis 5 ans j'assure la psychothérapie d'une jeune fille diagnostiquée autiste. Depuis le mois de septembre dernier, elle traverse une phase dans laquelle elle exprime le besoin de maîtriser le cadre thérapeutique. En fait, elle est rentrée un peu prématurément à dans la puberté, ce qui a provoqué une certaine instabilité de son comportement. Elle vient néanmoins régulièrement à ses séances, et elle aime faire des jeux de rôles dans le travail thérapeutique. Ce qui l'intéresse dernièrement c'est une histoire où deux amis, un lapin et un ours sont séparés par la mort. Je pense que ce thème qu'elle a choisi est lié, aussi, à la situation difficile et aux craintes que l'on peut éprouver concernant les effets du coronavirus. A cause du confinement, nous avons dû changer le cadre. La séance se déroule maintenant par Skype. Ce changement a influencé cette jeune fille et, plus apaisée, elle a pu exprimer sa crainte de m'avoir perdue. Le confinement a eu probablement chez elle un effet positif dans la mesure où elle a pu travailler, dans la relation avec moi, des thèmes de séparation à travers la maladie et la crainte de la mort. Elle me parle également de l'arbre de la vie qui commence par la naissance et finit par la mort dans la vieillesse. La voilà qui rentre, sans se désorganiser, dans une étape constitutive et nécessaire du développement de l'enfant, qui prend en compte le temps, le vieillissement et la mort.